

EST Du 22/10/17
1/2



L'Adapei a ouvert bien grand ses portes

ÉTUPES

Près de 1.200 personnes ont visité hier matin les ateliers de l'association dont le secteur travail fête cette année son 50^e anniversaire. Photo Christian LEMONTEY

Un marchepied vers le milieu ordinaire

Aider les personnes souffrant d'un handicap mental à intégrer, dans la mesure du possible, une entreprise classique : l'Adapei, qui a organisé des portes ouvertes hier matin, s'y emploie au quotidien.

Mehdi Smaïni est heureux d'avoir été embauché par l'Adapei du Doubs, à Étupes, il y a tout juste quinze jours, après un an et demi de stages au sein des ateliers spécialisés de cette association qui œuvre en faveur de l'intégration sociale et professionnelle des personnes souffrant d'un handicap mental.

« On ne donne pas un CDI à tout le monde, il faut faire ses preuves », constate ce jeune homme âgé de vingt ans. Il se sent bien à l'atelier Étupes 4 où il réalise des opérations de petite

soudure et de montage pour le groupe PSA, mais il a une idée fixe. « Mon objectif, c'est de travailler à terme en milieu ordinaire », confie-t-il.

Ce rêve, Nathalie Zorn, 40 ans, l'a concrétisé il y a cinq ans après avoir rejoint l'Adapei en 1995. Elle bosse à présent à la maison de retraite La résidence du Parc à Audincourt, au secteur lingerie. « Je suis bien intégrée, je veux rester là-bas », explique-t-elle. « À mon arrivée, j'ai expliqué à mes collègues que je venais de l'Adapei, mais au fond, je crois qu'ils s'en moquent. À leurs yeux, je suis une salariée comme les autres. »

Le joli sourire de Monique

Faire évoluer son public vers davantage d'autonomie, l'accompagner pour qu'il franchisse différents paliers, le faire progresser en compétences : c'est la mission quotidienne des responsables et encadrants de l'Adapei qui a organisé, hier matin sur son site d'Étupes, des portes ouvertes pour célébrer le 50^e anniversaire de son secteur travail. Autrement dit, l'Adapei veut servir tant que faire se peut de marchepied vers le monde du travail ordinaire.

Pour cela, l'association utilise plusieurs outils comme la RSFP,



Monique Laurent, la doyenne (63 ans), et Mehdi Smaïni, le benjamin (20 ans), ont accueilli le public hier matin lors des portes ouvertes. Photo Christian LEMONTEY

la Reconnaissance des savoir-faire professionnels (une certification) et, depuis peu, la VAE, la Validation des acquis de l'expérience (qui peut déboucher sur l'octroi d'un diplôme).

Lors des portes ouvertes hier, Monique Laurent, 63 ans, était aussi là pour accueillir les visi-

teurs et les gratifier d'un joli sourire. Elle est la plus ancienne salariée de l'Adapei. « J'y suis entrée le 3 juillet 1972 », se souvient-il avec fierté. « J'ai commencé à La Maletière à Seloncourt. » Aujourd'hui, elle turbine à l'atelier Étupes 4. Les rivages de la retraite ne sont plus très loin, « en décem-

bre 2018 », précise-t-elle. Elle aurait pu quitter la vie active depuis un moment déjà, mais elle a souhaité repousser l'échéance. « J'aime tous les éducateurs et tous mes collègues de travail. Ah si je pouvais continuer à travailler après 65 ans ! »

Alexandre BOLLENGIER

Est-ce ou 22/10/17
 2/12

1 167 C'est le nombre de visiteurs, hier matin, aux portes ouvertes de l'Adapei à Étupes.